

La traversée des Pyrénées de Hendaye à Cerbère

30 juin au 7 juillet 2018

L'organisation de la traversée des Pyrénées s'est inspirée du Raid Pyrénéen. D'ailleurs Bernard G et Michel C se sont inscrits pour cette participation. Celle-ci nous a permis d'obtenir les documents officiels : parcours-type, feuille de route, plaque de cadre, diplôme et médaille (après homologation).

Créé en 1950 par le Cyclo Club Béarnais, **Le Raid Pyrénéen** est une randonnée permanente, ouverte du **1^{er} juin au 30 septembre**. Ce raid cyclo de l'Océan à la Méditerranée (**Hendaye à Cerbère** ou Cerbère à Hendaye) emprunte des cols prestigieux et d'autres moins connus.



Après la validation par le Comité Directeur en février 2018, l'organisation s'est mise en place.

Daniel et Lucette G avec l'aide précieuse de Claude Dh ont contacté les hôtels pour l'hébergement, les transports en mini bus (1 pour l'assistance, 1 pour le transport aller Brive-Hendaye et le retour Cerbère-Brive) et étudié les ravitaillements et repas. Le devis établi a permis d'envisager le coût du périple. 15 participants (14 à vélo et Marc pour l'assistance) ont adhéré à ce projet prévu du 30 juin au juillet 2018. Michel T notre trésorier-adjoint prenait la responsabilité des règlements.

Michel C a affiné les différentes étapes, produit un roadbook avec toutes les informations tant sportives que touristiques et mis à disposition les traces GPS du parcours. Chacun pouvait également envisager les différents pointages possibles dans les localités traversées : carte de route, BPF (Brevet des Provinces Françaises : 6 lieux touristiques par département) et BCN (Brevet Cyclotouriste National : 1 pointage par département). Marc quant à lui définissait les lieux de ravitaillement et de repas.

C'est ainsi que nous avons parcouru 821 km en 8 étapes soit entre 82 et 135 km par jour. Le dénivelé est important : 18 234 m (100 à 3 500 m par jour). Nous avons franchi 37 cols dont 2 à plus de 2000 m (Le Tourmalet à 2 115m et le Pailhères à 2 001m). Plus que les chiffres, c'est surtout le défi de chacun qui a œuvré. L'essentiel était de vivre l'aventure à son rythme : des regroupements étaient prévus ! Et puis la très bonne ambiance a fait le reste...

Samedi 30 juin : Hendaye-Saint Jean le Vieux. Une étape de mise en "forme" à travers le Pays Basque et son relief bien vallonné qui nous a permis de visiter des villages typiques : Ascain, Sare, Ainhoa, Espelette et Saint Jean Pied de Port.



Le groupe pose au départ de cette superbe aventure. Tout est prêt pour les 8 jours de randonnée pyrénéenne.



Lucette et Yvette à la sortie de l'établissement de remise en forme



Fabrice nous a proposé un petit échauffement en bord de plage



Le premier col de la traversée tout près de la gare du petit train où Daniel G aurait bien fait l'excursion à la Rhune

Visite et repas à Espelette



Dimanche 1^{er} juillet : Saint Jean le Vieux- Laruns. Ah, le Burdinkurutzeta et le Bagargiak sont de la partie avec leurs forts pourcentages et le Marie Blanque par son côté le plus ardu : on entre dans le vif du sujet.



Après la première rampe sévère du col d'Haltza, un panorama grandiose s'ouvrira sur toute la montée du BurdinKurutzeta.

Une descente vertigineuse du col de Bargagiak et 50 km plus loin, nous arrivons dans la vallée d'Aspe.



Il fait très chaud et la journée va se terminer comme au départ!!!



La montée de Marie Blanque



Le dîner en terrasse à Laruns



La ville se prépare à recevoir l'arrivée du Tour de France



Si tu n'es pas sage, je te fais monter Marie Blanque par Escot...

Lundi 2 juillet : Laruns-Sainte Marie de Campan. Une grande étape pyrénéenne avec le Soulor, les Bordères et le Tourmalet. Aujourd'hui, 3500m de dénivelé mais rien d'impossible au CRB.



Au petit déjeuner, Fabrice et Didier ne se laissent pas impressionner par le menu du jour



Nous rejoindrons directement le Soulor par Ferrières : la route de l'Aubisque s'est affaïssée peu après Eaux-Bonnes



Louis Charles pose fièrement au sommet du Col.

Bernard aura connu quelque souci avec un rayon cassé dans la montée. Il réparera plus tard à Argelès Gazost



Avant la montée du col, Marc avait préparé le ravitaillement



Rien n'est négligé pour les repas comme ici après le col des Bordères : nous avons un grand chef!



Nous ne nous attarderons pas au Tourmalet. Dans la descente, nous retrouverons un temps plus dégagé. Une surprise à la Mongie où les vaches avaient délaissé les pâturages pour brouter entre les résidences de vacances

Fin de soirée, nous allons attaquer le géant des Pyrénées : il fait plus de 30°. Peu avant le sommet, il a fallu sortir le coupe-vent pour supporter les 13° dans le brouillard!

Mardi 3 juin : Sainte Marie de Campan-Bossost. Les classiques des Pyrénées Aspin, Peyresourde et le Portillon pour entrer en Espagne.



Le départ de l'hôtel des 2 cols où nous avons rencontré un patron très convivial



Le col d'Aspin et son image pastorale avec au fond le Pic du Midi de Bigorre dans le soleil!



Le passage du col d'Aspin



Toujours aussi vaillants après celui de Peyresourde



Marc a franchi le Portillon avec un vélo

Mercredi 4 juillet : Bossost-Oust. Les cols tragiques du Tour de France Mente et Portet d'Aspet



Après 20 km en descendant le cours de la Garonne depuis Bossost, nous arrivons à Saint Bât au pied du col de Mente



Luis Ocana chuta dans le col de Mente mais Fabio Casartelli laissa la vie dans la descente du col du Portet d'Aspet.



Le dernier col de la journée est l'occasion d'un regroupement avant de rentrer à l'hôtel



L'éprouvante montée du col de Portet d'Aspet se termine pour Bernard et Serge

Jeudi 5 juillet : Oust-Perles et Castelet. Une journée avec un temps très humide



Le ravitaillement au col de Latrape



Après la rude montée du col d'Agnes, il faut se couvrir



Virginie et Didier au Port de Lers



Après une longue descente dans une vallée truffée de grottes, un petit point s'impose à Tarascon sur Ariège



Dernier rassemblement avant l'arrivée



Lordat, nous sommes tout près des carrières de talc de Luzenac

Vendredi 6 juillet : Perles et Castelet-Prades. Le Pailhères à 2001m et les cigales à l'arrivée.



Dès Ax les Thermes, commencent les 18 km du col de Pailhères. Le gazouillis du ruisseau, les bovins sur la route, les gentianes et autres fleurs donnent une ambiance particulière pour cette ascension matinale.

Lucette et Yvette dans la montée



Une très belle descente mais attention aux surprises!

Le ravitaillement peu avant le sommet



Rencontre avec un cyclo au long cours dans le col de Garabeil à notre arrêt repas



Passé le Col de Jau, c'est une longue descente en corniche avec le chant des cigales pour donner le rythme.



Sous la pression de Louis Charles, nous avons forcé l'allure : ce soir, l'équipe de France joue sa demi-finale contre l'Uruguay en football...

Samedi 7 juillet : Une collection de petits cols et la Méditerranée



Dernière montée : Coll Palomeres. Après, ce sera une succession de petits cols en faux plats descendant



La mer est en vue



Port Vendres : nous roulons au niveau de la mer. Le but est proche

Michel C



L'arrivée à Cerbère